STÉPHANE TRAPIER

La palette des formations pour vivre de son art

Bac + 2 ou doctorat, établissement privé ou public, arts appliqués ou arts plastiques… le point sur l'offre hexagonale

Formation courte ou longue? Vers quelles écoles s'orienter? Voici une liste, non exhaustive, pour trouver sa voie dans les formations artistiques classiques dispensées en France.

Arts plastiques : supérieures d'arts appliqués (ESAA) : les écoles Boulle, Duperré, Estienne, et Olivier de Serres, à Paris, l'Esaat, à Roubaix, et les lycées La Martinière Diderot, à Lyon, et Alain-Colas, à Nevers. Jusqu'ici, ces ESAA proposaient deux types de formations de premier cycle : un BTS dans des pôles d'enseignement supérieur consacrés au spectacle vivant, en Bretagne, Pays de la Loire, à Bordeaux-Aquitaine, en Provence-Méditerranée ou à Paris-Boulogne-Billancourt. Les futurs marionnettistes, eux, pourront choisir Charleville-Mézières, pour son Ecole supérieure

Les mille et un visages du design

Le métier est multiple et s'applique au graphisme, aux objets, au multimédia, à l'architecture d'intérieure…

Au départ, le design renvoie à la créativité et à l'innovation, à l'art de dessiner, d'imaginer et de créer de nouveaux objets et cadres de vie. La plupart des historiens font remonter l'apparition de la discipline à la révolution industrielle, au XIXe siècle, avec la mécanisation et tout un environnement humain qui se métamorphose. Au fil des décennies, le design s'est largement diversifié, avec les nouvelles habitudes de consommation, l'évolution des matières et l'arrivée des nouvelles technologies.

Design graphique, design d'espace, design d'objets, design multimédia mais aussi architecture intérieure, scénographie… Si l'on s'engage en connaissance de cause dans des études de médecine ou dans une licence d'anglais, pour les candidats au métier de designer l'affaire est plus compliquée. La plupart des écoles supérieures formant des designers proposent une spécialisation progressive, après l'apprentissage des bases de la discipline. Les établissements ayant chacun leur propre profil – certains sont plus tournés vers l'artistique, d'autres vers la dimension technique ou industrielle –, ces fondamentaux peuvent varier, de la culture générale au dessin et à la couleur en passant par l'initiation à la maquette, la capacité d'analyse et d'observation…

A l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad), les « Arts Déco », à Paris, après une première année commune à tous, les élèves doivent choisir. Anaïs Hervé, aujourd'hui en quatrième année, a opté pour la spécialité « Design textile et matière ». *« On fait de la recherche de matières, de couleurs, de motifs, pour l'ameublement et aussi pour le vêtement. On utilise beaucoup le graphisme »*, détaille-t-elle. Pour illustrer ces recherches, elle cite son projet personnel en cours : *« Créer une collection de textiles musicaux, sonores lorsqu'on les manipule. »*

Quelques écoles, plus rares, évitent la spécialisation. A Camondo par exemple (école privée parisienne fondée en 1944), les étudiants préparent un diplôme d'« architecte intérieur designer », un métier visant à *« concevoir des espaces de vie pour aujourd'hui et pour demain »*, que ce soit au travail, à la maison, dans les magasins, dans les musées, sur les scènes de spectacles… *« C'est pour cela que j'ai choisi cette école,* affirme Charline Benazech, en quatrième année. *Pour moi les disciplines se mêlent vraiment. »*

Dimension économique

Certaines écoles enfin mettent davantage l'accent sur la dimension économique du design et sur les collaborations avec les entreprises. Ainsi de l'Ecole de design Nantes Atlantique. Marianne Caudal, en cinquième et dernière année, y a suivi la spécialisation « Design d'espace ».

A Shanghaï, où elle termine son master dans l'antenne de l'école, elle a réalisé un stage dans un cabinet où elle a fait beaucoup de graphisme marketing. *« J'ai réalisé que j'aimais gérer des projets, donner des idées, tenir une équipe,* dit-elle. *Je vais me tourner vers le commercial. »* Elle s'imagine même, à 30 ans, *« fonder son entreprise de design, aider à lancer une boutique en créant son histoire et son identité ».* ■

VÉRONIQUE SOULÉ